

# La foule

Edith Piaf



Je revois la ville en fête et en délire  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires  
Qui éclatent et rebondissent autour de moi

Et perdue parmi ces gens qui me bousculent  
Étourdie, désespérée, je reste là  
Quand soudain, je me retourne, il se recule  
Et la foule vient me jeter entre ses bras

**Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps  
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux**

**Entraînés par la foule qui s'élançe et qui danse une folle farandole  
Nos deux mains restent soudées  
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent  
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux**

Et la joie éclaboussée par son sourire  
Me transperce et rejaillit au fond de moi  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

**Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Nous éloigne l'un de l'autre, je lutte et je me débats  
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure**

**Entraînée par la foule qui s'élançe  
et qui danse une folle farandole  
Je suis emportée au loin  
Et je crispe mes poings,  
maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donné  
et que je n'ai jamais retrouvé**

